



ARBA

Jeanne Cherhal, Bachar Mar-Khalifé

Vendredi 24 novembre 2017 - 20h30

Samedi 25 novembre 2017 - 16h30 et 20h30

— PROGRAMME —

ARBA

Jeanne Cherhal, piano, chant
Bachar Mar-Khalifé, piano, chant

DURÉE DU CONCERT : ENVIRON 1H30.



Ce concert est diffusé en direct sur les sites internet **culturebox.fr** et **live.philharmoniedeparis.fr** où il restera disponible pendant six mois.

Le 24 novembre 1997, quelques mois après avoir été élue Artiste interprète féminine de l'année aux Victoires de la musique pour son ultime album (*Barbara*, sorti en 1996), Barbara rend son dernier souffle à l'Hôpital américain de Neuilly-sur-Seine. La chanson française, à laquelle elle s'est vouée avec tant d'ardeur pendant plus de quarante ans, voit s'éteindre l'une de ses plus illustres voix. Vingt ans après exactement, la Philharmonie de Paris propose, en écho à l'exposition présentée jusqu'au 28 janvier, de retrouver une Barbara étonnamment vivante avec *Arba*, concert-spectacle élaboré et interprété en binôme par Jeanne Cherhal et Bachar Mar-Khalifé, tous deux au piano et au chant.

Auteure-compositrice-interprète en ascension constante depuis le début des années 2000, Jeanne Cherhal place au cœur de son chatoyant univers musical le couple piano-voix, à l'instar de Barbara – pour qui elle éprouve une grande admiration et dont elle a notablement repris « Nantes », en concert et sur l'album collectif *Elles et Barbara*, paru en juin dernier (chez Universal Music). « Barbara compte beaucoup pour moi, confie Jeanne Cherhal. Je la vois un peu comme une étoile, qui m'éclaire et me sert de repère, et cela depuis longtemps. Durant mon enfance, j'ai été marquée en particulier par « Nantes ». À cette époque, je n'en saisisais pourtant pas vraiment le sujet, mais j'étais touchée par la force dramatique de la chanson. J'ai réellement découvert Barbara plus tard, lorsque j'étais étudiante, et j'ai été happée : c'est tout un monde qui subitement s'ouvre à vous. »

Sollicitée par la Philharmonie de Paris pour concevoir un projet à la mémoire de la Dame en noir, Jeanne Cherhal entraîne avec elle dans cette aventureuse entreprise Bachar Mar-Khalifé, compositeur-interprète qui explore un vaste et mouvant territoire sonore, de la musique contemporaine à l'électro en passant par le jazz, la musique libanaise ou la chanson française. Il parle avec ferveur de celle qui fit s'envoler « L'Aigle noir » de sa voix haut perchée. « Pour moi, Barbara est comme hors du temps, déclare Bachar Mar-Khalifé. Elle ne symbolise pas une époque précise. En concert, elle dégage une force incroyable, fascinante, avec cette facilité apparente dans l'art de se chanter soi-même. Enfant et adolescent, j'ai très souvent entendu « Göttingen », une chanson que ma mère aimait beaucoup. À cette époque, je n'avais pas une vision très pré-

cise de Barbara, elle restait assez énigmatique à mes yeux. En dehors de « Göttingen » et de quelques autres chansons, je ne connaissais pas trop son répertoire, je l'ai approfondi ultérieurement. En travaillant sur *Arba* avec Jeanne, j'ai découvert pas mal de chansons que je ne connaissais pas. L'œuvre de Barbara est immense, d'une envergure presque infinie. »

Dans *Arba*, Jeanne Cherhal et Bachar Mar-Khalifé ne donnent pas à entendre des reprises classiques de chansons de Barbara. Comme le titre du concert-spectacle le suggère, ils cherchent à atteindre le cœur de Barbara et s'attachent à extraire l'essence de sa musique en tendant vers l'épure. *Arba* apparaît ainsi comme la tentative d'épuisement (d'une partie) d'un répertoire inépuisable – un épuisement positif et prospectif, qui tend continûment vers un nouvel épanouissement. Caractérisées par un travail sophistiqué au niveau des arrangements, la plupart de leurs (ré)interprétations prennent ainsi de grandes et stimulantes libertés vis-à-vis des chansons originales, leur ouvrant des horizons sonores inédits. C'est plus particulièrement le cas des versions strictement instrumentales – seules quelques chansons étant chantées, en partie ou en intégralité.

« L'intransigeance de Barbara m'impressionne particulièrement, ajoute Jeanne Cherhal. Elle a vraiment mis son âme au cœur de sa musique et dédié sa vie entière à ses chansons. J'ai le sentiment qu'elle peut parler à toutes les générations et qu'elle peut toucher les gens tout au long de leur vie. C'est assez magique. Son répertoire me procure de l'émotion pure. Que ce soit sa façon de chanter, d'écrire ou de composer, tout me touche profondément. Elle a une manière très directe de s'exprimer, en utilisant le plus souvent des mots très simples pour parler de sa propre vie, de ce qui la traverse ou la touche. Elle aborde son rapport aux autres, aux hommes en particulier, avec une extrême sincérité. Elle a aussi beaucoup d'audace. Je considère que c'est une grande chance de pouvoir travailler sur un répertoire d'une telle densité et d'une telle puissance émotionnelle. »

Jérôme Provençal

